

Wahdana, nouvelle école rurale du programme medersat.com à Nador

L'illustration du partenariat stratégique entre le Maroc et l'Espagne

Hassan Alaoui

A quelque dix kilomètres équidistants entre Nador et Mellilia, au cœur de ce Rif austère mais fier, une petite école a surgi sur la colline de Wahdana. Elle est la toute dernière réalisation de la Fondation BMCE Bank et a été l'œuvre de la mission culturelle espagnole au Maroc, c'est-à-dire la seconde après l'école M'noud construite à Tanger il y a quelques mois. Bâtie sur une colline vallonnée, Wahdana s'inscrit dans le vaste programme pédagogique et culturel que Medersat.com met en œuvre avec succès depuis déjà quelques années et qui justifie la fierté du Dr. Leila Mezian Benjelloun, présidente de la Fondation BMCE Bank. Qu'une importante délégation composée de membres du gouvernement et de la Fondation se soit rendue à Nador, témoigne d'une continuité et de la volonté réaffirmée de donner à ce grand projet une dimension concrète.

NATION, PAGE 8

Ph. LOUDYI



LE MATIN 27/09/2004

P. 1-8

L'illustration du partenariat stratégique entre le Maroc et l'Espagne

Suite de la page 1

L'inauguration s'est déroulée en présence de MM. Habib El Malki, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la formation des cadres, Abderrahim Harouchi, ministre du développement social, de la famille et de la solidarité, Mustapha Mansouri, ministre de l'emploi et de la formation professionnelle, Mohamed Mohattane, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Agriculture, du développement rural et des pêches maritimes, chargé du développement rural, Othman Benjelloun, président du groupe BMCE Bank Dr. Leila Mezian Benjelloun, présidente de la Fondation BMCE Bank, Brahim Benjelloun, directeur général de BMCE Bank, Jalloul Ayad, directeur général de BMCE Bank, Luiz Planas Puchdes, ambassadeur d'Espagne au Maroc, Mohamed Bendhiba, gouverneur de la province de Nador, Amine Echcherki, président d'IBM Maroc et plusieurs personnalités civiles et militaires, les élus et les représentants de l'autorité. Une cérémonie d'autant plus conviviale qu'elle a associé d'emblée les habitants du petit village et de la province, a ensuite donné aux enfants – dont les visages rayonnants traduisaient joie et sérénité – l'immense privilège de jouer la partition et d'exécuter une pièce de théâtre en amazighe qui a littéralement extasié les deux cents personnes accourues à l'inauguration. L'école

Wahdana a de nouveau illustré ce qu'on appelle une conjugaison d'efforts entre le secteur privé et l'État, et le partenariat avec l'Espagne qui va se renforcer. Aussi, en accueillant la délégation ministérielle, Mme Leila Mezian Benjelloun a-t-elle, dans une allocution de bienvenue, mis en évidence l'esprit de partenariat triangulaire qui caractérise une telle opération, c'est-à-dire le groupe BMCE Bank, le ministère de l'Éducation nationale et pour la deuxième fois en effet, le gouvernement espagnol. « Jamais, a déclaré d'emblée Mme Mezian-Benjelloun, dans l'histoire de l'Éducation au Maroc, n'a-t-on vécu une relation étroite entre un ministère et un représentant de la société civile ». Le mot qui s'adresse à M. Habib El Malki est une manière d'hommage parce que tout de suite après, la présidente de la Fondation BMCE, a précisé : « cela, nous vous le devons, nous le devons à votre personnalité, à votre esprit d'ouverture et au soutien que vous nous témoignez régulièrement... ».

A MM. Harouchi, Mansouri, Mohattane, l'ambassadeur Planas et Amine Echcherki, elle a exprimé dans le même ordre d'hommages à l'engagement qu'ils expriment. Et si elle appuie son témoignage de reconnaissance à l'endroit de l'ambassadeur d'Espagne, c'est pour mieux souligner que « Wahdana est la seconde école après celle de M'noud de Tanger que le Royaume d'Espagne



Ph. LOUDYI

a choisie pour en financer les travaux de construction et d'aménagement ». Et, du haut d'une conviction qui ne se dément jamais, elle enchaîne : « Ensemble, nous administrons la preuve que le partenariat stratégique décidé au plus haut niveau des deux pays, se décline concrètement à travers les actions menées par les représentants des autorités publiques et de la société civile des deux rives du Détroit. Aujourd'hui, nous contribuons à donner un contenu régional à cette coopération hispano-marocaine,

agissant dans le Rif, une région qui a tant besoin que la proximité géographique avec l'Espagne se traduise davantage par une proximité économique, une proximité d'investissements financiers et en capital humain ». Habib El Malki, la solennité et la pédagogie en avant-poste, répondra avec émotion aux paroles du Dr. Leila Mezian Benjelloun. « Je suis fier, indique-t-il, d'être à Beniensaar, dans cette région à laquelle je voue amitié et affection, pour des raisons historiques et cul-

turelles, merci à Mme Leila Mezian-Benjelloun et à nos amis espagnols, en attendant que le leur dise en espagnol et en amazighe. C'est la quatrième fois que je participe à l'inauguration de medersat.Com et de depuis lors, j'ai relevé un certain nombre de points que je voudrais souligner : la Fondation à travers son partenariat privilégié avec le Ministère de l'Éducation nationale, déploie une série d'action qui entrent en ligne de compte de nos préoccupations et traduisent nos choix. L'année 2004 a été placée

sous le signe de la qualité, de proximité, ce qui signifie aussi que nous partageons avec la Fondation les mêmes critères et la même approche. Ce que tente le ministère de l'Éducation, la Fondation le réalise : 60 écoles, des milliers d'enfants, des dizaines d'éducateurs. J'en profite pour rendre hommage à la passion que Mme Mezian-Benjelloun met et la passion de la femme dépasse celle de l'homme, elle va trop loin ». Le ministre de l'Éducation nationale, tout à sa discursivité, a souligné ensuite que « la pré-

sence de l'ambassadeur d'Espagne témoigne de la profondeur des liens entre nos deux pays et que la coopération est porteuse entre Maroc et Espagne ». L'allocution du ministre de l'Éducation a été marquée également par un hommage appuyé à ses collègues du gouvernement et au gouverneur de la province mais aussi par ce rappel solennel que S.M. le Roi Mohammed VI accorde une priorité au développement et à la mise à niveau de cette région qui lui tient à cœur, une région longtemps enclavée, appelée aujourd'hui à jouer le rôle de « locomotive » à plus ou moins long terme au regard de sa proximité avec l'Europe. Les interventions de MM. Harouchi et Mohattane ont été axées sur le développement rural et la volonté de briser les cloisonnements, le premier mettant en relief le souci d'une politique sociétale et le second le désenclavement culturel et scolaire.

Cette Espagne qui nous est si proche...

Quant à l'ambassadeur d'Espagne, il ne s'est pas fait faute de souligner que « la collaboration entre la Fondation BMCE et l'Agence espagnole de coopération internationale, qui date de quelques temps déjà, a donné des résultats merveilleux comme cette école de Wahdana qu'on inaugure aujourd'hui ». Et d'ajouter que « d'autres projets sont en cours de préparation

pour appuyer le programme du ministère de l'Éducation nationale dans la région en matière de scolarisation ». « La BMCE et la Fondation BMCE, dit-il, nous donnent aujourd'hui un exemple splendide du rôle social que doivent jouer les entités privées dans une campagne de développement d'un pays par le biais de la lutte pour l'éducation et contre l'analphabétisme ».

Illustration d'une collaboration exemplaire, l'école Wahdana accueillera quelque 40 élèves, elle préfigure la soixantaine d'établissements réalisés jusqu'ici, fondées sur le même modèle pédagogique, ouvert sur l'arabe, l'amazighe, l'anglais, le français et les nouvelles technologies. Il est cependant une donnée qu'il convient de souligner parce qu'elle constitue une « première nationale » symbolique : c'est à Wahdana, dans ce creuset culturel que M. Habib El Malki a donné le coup d'envoi à la mise en application de l'enseignement de l'amazighe et qu'il a assisté à son premier cours dans ce sens.

Les écoles medersat Com, interpellent la société, parce qu'elles sont leur nouveau miroir pédagogique. Elles sont aussi le confluent participatif, parce qu'elles fédèrent les énergies et les aspirations des populations locales. Elles sont pour le Maroc entier, une toile où la diversité culturelle se conjugue avec le principe d'unité nationale.

Hassan Alaoui